

saint Basile le Grand

## 16. LETTRE

A Antiochus prêtre

*Le prêtre Antiochus était neveu d'Eusèbe évêque de Samosate, qui fut exilé pour la foi par les Ariens. Saint Basile écrit à Antiochus sur cette aventure pour l'encourager.*

Autant que je déplore le malheur de l'Eglise, dans la perte qu'elle vient de faire d'un si grand pasteur d'un si grand mérite, je vous félicite autant de l'avantage que vous avez eu de pratiquer si longtemps un si grand homme, qui a tant soutenu de combats, pour la défense de la piété. J'espère que Dieu vous donnera quelque part à ses récompenses, puisque vous avez tant contribué à fortifier son courage, et à augmenter son zèle. Quel bonheur pour vous de jouir paisiblement d'un homme qui avait acquis une si grande connaissance des affaires, par son expérience et par ses réflexions ! Vous ne pouvez ignorer combien ses vues étaient étendues, puisqu'il était obligé depuis longtemps de se partager à tant de choses; et ses embarras étaient si grands, qu'à peine aviez-vous le loisir de profiter de ses lumières, et de puiser à une source si pure. Dieu vous fasse la grâce d'être sa consolation, et de n'avoir besoin de personne, pour vous consoler. Je crois que cela arrivera comme je le souhaite; je juge de vous par moi-même, et quoique je vous aie peu vu, je crois vous connaître assez. J'en juge aussi par les instructions d'un si bon maître; un seul jour de conversation avec lui était d'un grand secours pour le salut.

## 17. LETTRE

Au même.

*Saint Basile reproche d'une manière très agréable à Antiochus sa négligence à écrire, et le peu d'empressement qu'il a de visiter ses amis.*

A votre avis quel chagrin n'ai-je point eu de passer tout l'été sans vous voir ? Je n'ai point tant vu de gens, que j'en dusse être las et fatigué. Les amis ont quelque plaisir à voir en songe ce qu'ils aiment. Vous ne m'écrivez point, et vous êtes si paresseux que vous ne devez point attribuer à une autre cause l'abandon où vous êtes, qu'à la négligence que vous avez d'aller visiter vos amis. Mais n'en parlons plus. Priez Dieu pour moi, afin qu'il ne m'abandonne point, et que comme il m'a délivré de mes tentations passées. Qu'il ait a bonté de me délivrer de celles où je pourrais tomber à l'avenir pour la gloire de son nom, où j'ai mis toute mon espérance.

## 18. LETTRE

Au même.

*Saint Basile avait beaucoup de chagrin de n'a voir point vu Antiochus, il le lui témoigne par cette lettre.*

Puisque mes péchés le sont opposés à l'accomplissement du désir que j'ai depuis si longtemps de vous voir; je me console de cette perte le mieux qu'il m'est possible en vous écrivant et je vous conjure de vous souvenir toujours de moi dans vos prières; afin que j'aie l'avantage de vous voir, si je vis, ou afin que j'aie une bonne espérance en sortant du monde, si je meurs. Je vous recommande celui qui a le soin des chameaux.

saint Basile le Grand

## 91. LETTRE

Au prêtre Antiochus.

*Antiochus neveu d'Eusèbe évêque de Samosate; n'épargnait rien pour rétablir la paix dans l'Eglise. Saint Basile le prie de régler avec le diacre Dorothee tout ce qu'il fallait faire pour se réunir avec Occident; il avait envie qu'on y députât de la part d'un synode. Il dit que saint Athanase est dans de très bonnes dispositions pour la paix.*

Dieu qui m'a procuré par la bonté quelques occasions de vous entretenir, à satisfaire en cela mon envie. Il est témoin de l'ardeur que j'ai de vous voir, et de profiter de vos lumières, qui me seraient si salutaires. Je vous conjure par notre très religieux frère Dorothee, qui est sur le point d'aller vous trouver, de me recommander à Dieu particulièrement dans vos prières; afin que je ne sois pas à son peuple une occasion de scandale; ni un obstacle qui empêche que Dieu ne vous écoute. Souvenez-vous aussi de régler tout comme vous le jugerez à propos, et de dicter vous-même les lettres, si vous croyez qu'il soit nécessaire d'en envoyer aux Occidentaux; il faudra absolument passer ici. Depuis que j'ai parlé à Sabin, et qu'ils ont député vers nous, j'ai écrit aux évêques d'Illyrie, d'Italie et des Gaules, outre quelques lettres particulières que j'ai envoyées à ceux qui m'avaient écrit en particulier. Il serait à propos de députer quelqu'un de la part d'un synode, qui leur portât d'autres lettres, dont vous aurez le soin de faire l'original.

Pour ce qui regarde le vénérable évêque Athanase, je vous avertis qu'il n'aura aucun égard à mes lettres, et qu'elles ne feront aucun effet, si vous ne lui écrivez aussi, parce que vous faisiez autrefois quelque difficulté de le recevoir à votre communion. On dit qu'il désire extrêmement d'être uni avec nous, et qu'il nous aidera de toute sa force; il a beaucoup de chagrin de voir qu'on l'ait rejeté de la sorte, et qu'on n'accomplisse point encore les promesses qu'on lui a faites. Vous savez assez en quel état sont les affaires d'Orient, Dorothee vous en instruira amplement de vive voix. Renvoyez-le nous, je vous prie, incontinent après les fêtes de Pâques, parce qu'il faut attendre à Samosate votre réponse. Louez-le de son zèle, priez Dieu pour lui, et laissez-le partir pour achever son entreprise.